

Le Coq Pelaud

"La guerre ne sert qu'à faire mourir les hommes et enrichir les marchands de canon."

La guerre de 14-18 au front et au pays

LEON WEIL

Joseph Loste tué le 14 septembre 1915 en Champagne

AU TOUR DU FILS DU MAIRE

Joseph Loste est le fils de Jean-Baptiste, industriel et Maire de la commune. Avec son frère, il était destiné à prendre la succession de la charcuterie Loste. La guerre allait en décider autrement.

Le 19 septembre 1915, Marie Grange écrivait à son mari : « L'annonce de deux morts est de nouveau venu jeter le trouble dans la population de notre petite ville. Hier, c'était Joseph Loste, tué d'un obus en Argonne et enterré par plusieurs de ses camarades d'ici, dont Claudius Relave qui a fait savoir lui-même la terrible nouvelle. Ce matin, on annonçait Jules Badoil qui était marié à la soeur de Mme Molière, tué à Suippes. »

Le décès de Joseph Loste a dû faire grand bruit à St Symphorien et les environs puisque c'était le fils du maire, Jean-Baptiste Loste, en poste depuis 1909. Et futur successeur avec son frère Pierre de l'entreprise familiale, « la charcuterie Loste ». Aujourd'hui, Daniel Loste, qui appartient à une autre branche des Loste (voir encadré) raconte pour sa part : « J'ai toujours entendu dire que maire, Jean Baptiste Loste, avait la lourde charge de prévenir

OLIDA ET LOSTE

Quand à son tour, Olida a vendu l'entreprise, un des membres de la famille Olida a voulu conserver la marque Loste. Ce qui explique qu'en 2009, celle-ci existe toujours, détenue par la société « Loste Grand Saloir ». Son site Internet précise : « Depuis 1866, date de sa création, l'entreprise a su conserver les valeurs fondamentales de ses fondateurs, artisans bouchers-charcutiers de métier. » Les implantations industrielles se trouvent à Tence, Ussel, Peyrolles, St Florent-le-Veil, Le Mesnil-en-Vallée, Montfort-sur-Mer et Douai. Le logo représente un L majuscule sur une tête de lion de profil, avec en dessous l'encadré « LOSTE DEPUIS 1866 ».

les familles au reçu des télégrammes annonçant les décès des uns et des autres et qu'en particulier c'est lui qui apprit la mort de son fils Joseph par un brutal télégramme arrivé, bien sûr, comme les autres. »

Et Daniel Loste de préciser : « Le décès de Joseph Loste pour la charcuterie Loste a probablement porté un mauvais coup pour l'avenir de cette affaire, comme le décès de Raymond Pinay en 1918 pour Pinay aîné et ils ne sont sûrement pas les seuls. » Ces industriels, pères de ces deux poilus, sont morts rapidement après guerre, en 1919 et 1920. Pierre vendra ensuite son usine à la famille Olida (voir encadré).

LES DEUX FAMILLES LOSTE

Joseph (Pierre Joseph Marie) LOSTE (1888-1915) était le fils de Jean Baptiste Loste (1855-1920) et de Reine Marie Durieux (1854-1923). Une famille de « charcutiers » puisque son grand-père, Pierre Loste (1826-1888) fut certainement le fondateur de la Maison Loste et de sa célèbre marque de saucisson, sans doute en 1866. Auparavant, il était épiciier et avait épousé Marie Mauvernay. A la génération au dessus, le père de Pierre, Jean-Baptiste Loste (1793-1868) exerça successivement plusieurs professions : marchand mercier, marchand corroyeur et receveur ruraliste. Il avait épousé Antoinette Barret. A la génération précédente, le père de Jean-Baptiste, Joseph Loste, né en 1767, avait épousé Marie Terrat (1765-1811). C'est des deux garçons de ce couple que sont issues les deux familles Loste. D'abord Jean-Baptiste, l'aîné, les futurs charcutiers. Et Joseph Jean Marie (1801-1871), les aubergistes. C'est de cette branche-là que sortira un autre maire de St Symphorien, André Aristide Loste (1901-1972) qui épousera Aimée Clerre, dont ils auront trois enfants : Suzanne, Daniel et Dominique. C'est d'ailleurs grâce à Daniel que nous avons pu reconstituer une partie de la généalogie des Loste. Le poilu Pierre Loste, tué en 1915 et André Aristide Loste se situent sur la même ligne généalogique, ayant en commun un arrière-arrière-grand-père paternel commun.

Au cimetière de St Symphorien, les deux familles ont leurs propres tombes. Celle des « charcutiers », « Familles Loste et Rey », se trouve à droite dans l'allée centrale, tout près de la croix. Celle des « aubergistes », « Famille Loste » se situe contre le mur du premier cimetière, côté église.

On remarquera que le nom du poilu Joseph Loste, MPF, ne figure pas sur la stèle de la tombe familiale. De même, les fonctions de « Maire » de Jean-Baptiste comme d'André ne sont pas indiquées.

Suite page 4

MERCREDI 11 NOVEMBRE 2009 - Cérémonie au Monument aux Morts de la Guerre de 1914-1918, place de la République à 11 heures.